

LE MOT DU PRÉSIDENT

A la suite du récent remaniement ministériel, Frédéric Cuvillier a expliqué avoir refusé de poursuivre sa mission, faute de "disposer de (la) capacité d'action et de l'autonomie nécessaire à la réussite d'une politique cohérente porteuse d'espoir pour nos territoires et nos concitoyens, confrontés à une crise profonde. Après deux ans et demi comme Ministre délégué puis Secrétaire d'Etat, il a pris acte du poids trop faible accordé aux questions maritimes au sein du gouvernement.

Nous saluons sa difficile décision et espérons avec lui que la symbolique de son départ donnera plus de force à l'action de son successeur, Alain Vidalies, auquel l'Institut Français de la Mer a adressé tous ses vœux de réussite. L'engagement du gouvernement pour la mer et les activités marines est de la plus haute importance, pour notre pays, l'Europe et l'humanité toute entière : en développant résolument l'action de la France vers l'Océan, il apportera des réponses aux défis du climat et de la biodiversité, de l'eau et de l'énergie, des matières premières et de la nourriture, de la santé, de l'économie et de l'emploi, de la paix.

La France dispose du deuxième espace maritime mondial, distribué sur toute la surface du globe : les opportunités que cela lui offre sont au niveau des responsabilités que cela lui confère et nous attendons de notre gouvernement qu'il se dote des moyens d'une véritable politique de la mer dont nous avons rappelé, au printemps dernier, les grands éléments, en association avec les acteurs maritimes engagés au sein du "Laboratoire pour la blue society":

- Qu'il prenne et mette en œuvre les décisions urgentes dont les professionnels maritimes français ont besoin pour avancer et faire gagner notre pays : lutte contre la piraterie, sécurité des approvisionnements de la France en produits énergétiques, choc de simplification administrative, engagement sans faille pour les Energies Marines Renouvelables et les biotechnologies, schémas régionaux de développement de l'aquaculture marine, sans oublier les nombreux dossiers particuliers actuellement en souffrance. L'économie maritime française, avec ses 305 000 emplois directs, ses 65 milliards de valeur de production, ses professionnels reconnus partout dans le monde, sa résilience à la crise en Europe, ses conquêtes à l'international, ses acteurs à la pointe de nombre de combats est un atout majeur pour l'avenir de notre pays
- Qu'il oriente la recherche nationale et l'expertise scientifique vers ce formidable potentiel qui est à notre portée, en plaçant la mer au cœur des priorités publiques de recherche et en soutenant les initiatives privées d'innovation : l'Océan - les deux tiers de la surface de notre planète encore trop mal connus - est la « nouvelle frontière » de l'humanité
- Qu'il s'engage fortement au plan international pour la sûreté et la sauvegarde de l'Océan, enjeu géopolitique de sécurité et de sûreté, espace de

lutte contre les trafics et de défense de nos intérêts vitaux, confronté au changement climatique, acidifié par l'activité humaine, mis à mal par des surexploitations, des mauvaises exploitations et le braconnage des ressources halieutiques, saturé par les fontes de glace aux pôles, envahi par des macro polluants qui s'agglutinent et génèrent des « continents » de plastique en haute mer, et par une pollution microscopique ou chimique qui prend une ampleur inquiétante sur nos côtes : qu'il porte avec nous la conviction que l'Océan est un bien commun de l'humanité qui doit rester au service de tous ;

- Qu'il accompagne nos actions de sensibilisation vers le grand public et appuie nos efforts d'éducation à la mer et à ses richesses pour convaincre les jeunes générations de se tourner vers l'Océan, ses métiers et sa protection ;
- Que, plus généralement, il arrête un dispositif de gouvernance efficace, qui fixe une politique maritime claire puis la mette rapidement en œuvre afin de faire bénéficier les acteurs socio-économiques, l'ensemble de la société Française de métropole et d'outre-mer et, plus largement, toute la communauté internationale, de l'énorme potentiel que représente la mer. L'Océan est l'avenir de la terre ; l'équipe, entièrement bénévole qui assure le fonctionnement de l'IFM, comme de la Revue Maritime, apportera tout son soutien à une politique de défense et de développement durable des activités maritimes françaises. Il se tient à la disposition du nouveau secrétaire d'Etat pour contribuer à la réussite de cette mission.

L'Institut Français de la Mer, par ses activités d'étude et de réflexion, de sensibilisation, d'information et de formation, est un relais, reconnu et indispensable, de connaissance du rôle primordial de la mer pour l'humanité. La Revue Maritime, dont l'Institut assure la parution, permet l'expression d'opinions et l'ouverture de débats qui en font la publication de référence des questions maritimes et marines. La transversalité unique et unanimement reconnue de nos positions et engagements fait de nous un porte-parole important du maritime Français au carrefour de la science, de l'économie, de l'action de l'Etat, des associations, de la culture, du développement durable, de l'éducation, des loisirs, de l'histoire, de la géographie, du droit comme des médias.

A l'origine du lancement du Cluster Maritime Français, nous en sommes complémentaires, celui-ci ayant pour vocation, au-delà de la promotion des activités de ses membres, la stimulation et la promotion de l'économie maritime française, alors que l'IFM "fait connaître, et aimer, la mer aux Français". Tous deux sommes également convaincus des opportunités offertes par l'Océan dans une vision de développement durable respectueux de l'homme d'aujourd'hui, de l'homme de demain et de leur environnement. Afin de mieux illustrer ce potentiel et les progrès permanents réalisés, le numéro 500 de la Revue Maritime, en même temps qu'il inaugure une nouvelle maquette, est largement consacré à l'innovation. Sciences, techniques, organisations, échanges : durant des siècles, l'innovation maritime a été à la proue du progrès et, après quelques décennies d'éclipse

au profit de la conquête de l'espace, elle retrouve cette position partout dans le monde. Faisons-le savoir, partageons le largement pour que, dans l'esprit de tous, le maritime trouve la considération qu'il mérite, qu'il attire les meilleurs talents et apporte ses bienfaits aux générations actuelle et futures

Eudes Riblier

Président de l'Institut français de la mer